

29 Mars 2021

Communiqué de presse

Des zones de recrutement scolaire optimisées pour une meilleure égalité des chances dans les villes suisses

L'étude de suivi du Centre d'études sur la démocratie Aarau (ZDA) ajoute cinq autres villes à l'étude pilote sur la ville de Zurich menée en 2019. Elle confirme que la composition des écoles reflète à l'identique les inégalités sociales et ethniques des quartiers. Afin de garantir l'égalité des chances dès le plus jeune âge, les écoles doivent être plus mixtes. Selon le quartier, même des ajustements à petite échelle des limites des zones de captage peuvent améliorer la mixité. L'algorithme développé peut aider.

Dans aucun pays de l'OCDE, la composition des écoles en fonction de l'origine sociale et linguistique n'a un impact aussi fort sur les performances scolaires de chaque élève qu'en Suisse. Un parcours scolaire réussi et de bonnes perspectives de carrière dépendent - au moins en partie - de l'école fréquentée. Cette situation compromet l'égalité des chances, en particulier pour les élèves issus de quartiers comptant une forte proportion de familles migrantes et socialement plus faibles. Afin de créer l'égalité des chances, les écoles doivent être plus mixtes.

Cette étude a examiné l'affectation des enfants dans les écoles du niveau inférieur, en prenant pour exemple les villes de Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Winterthur et Zurich. Dans le même temps, elle a examiné quels changements seraient nécessaires aux limites des zones de recrutement afin d'obtenir une meilleure mixité sociale et ethnique. Pour soutenir l'affectation des écoles et la planification de l'espace scolaire dans cette optique, les auteurs de l'étude ont conçu un algorithme d'optimisation.

L'algorithme - une méthode basée sur des données pour optimiser les zones de recrutement des écoles

En Suisse, une première répartition approximative des élèves est basée sur les zones de recrutement. Ces zones de chalandise sont ajustées chaque année pour assurer l'équilibre des populations des classes. La procédure fondée sur les données propose des ajustements dans les zones frontalières qui, outre l'équilibre des populations de classe et des trajets scolaires courts et sûrs, visent également à niveler la composition des écoles. À cette fin, un "indice de concentration" est calculé pour toutes les écoles et tous les îlots de rue sur la proportion d'élèves parlant des langues étrangères et ayant des parents avec un faible niveau d'instruction. Ensuite, une procédure intuitivement compréhensible est utilisée pour rechercher le dégel l'échange propice des îlots de rue dans la zone frontalière entre les écoles.

Les principaux résultats de l'étude

- Les parcours éducatifs types varient considérablement en fonction de la composition sociale et ethnique des districts scolaires ou des quartiers urbains.
- La composition des écoles du premier cycle reflète à l'identique l'inégalité sociale et ethnique des quartiers. L'analyse ne révèle aucun effort de la part des villes pour contrer la ségrégation prononcée.
- Outre l'effet prononcé de la composition de l'école sur les performances scolaires ("effet de composition"), les conclusions précédentes peuvent être confirmées sur la base de nos propres analyses, selon lesquelles un effet négatif sur les performances scolaires ne se manifeste qu'à partir d'une proportion de 30-40 pour cent d'élèves issus d'un milieu défavorisé ("effet de basculement"). Ce résultat signifie qu'un mélange des écoles améliore l'égalité des chances pour les enfants et les adolescents des quartiers défavorisés sans pour autant nuire aux performances des autres enfants et adolescents.
- L'algorithme d'optimisation montre que, selon la ville, même des ajustements à petite échelle des limites des zones de recrutement peuvent créer un certain équilibre entre les écoles, voire dans certains cas entre les districts scolaires.
- L'algorithme tient compte des spécifications pour la détermination des zones de captage : Longueur/sécurité des itinéraires scolaires, capacité des bâtiments scolaires, itinéraires scolaires partagés, adhésion aux "écoles de quartier".

Les premières étapes de l'école primaire, en particulier, sont considérées comme jouant un rôle central dans l'intégration sociale. Dans l'ensemble, l'étude montre clairement que le potentiel pour permettre cette intégration dans les écoles urbaines est encore peu exploité.

Résultats spécifiques pour Genève et Lausanne

- Les autorités compétentes de Genève et de Lausanne n'ont pas été disposées à fournir des informations sur la répartition actuelle des écoles et, dans le cas de Genève, l'accès aux données de la statistique de l'enseignement public n'a pas été accordé afin de pouvoir effectuer des évaluations provisoires sur les zones de recrutement actuelles.
- Pour les zones de recrutement de Genève et de Lausanne en 2000, aucun effet d'atténuation de l'effet de la ségrégation résidentielle ne peut être identifié. Pour Lausanne, un léger effet de nivellement peut être identifié d'ici 2020.
- Les zones de chalandise optimisées calculées pour l'année 2000 auraient considérablement augmenté la mixité des écoles à Genève. Cela concerne en particulier le district scolaire de Champel, qui était sous pression à l'époque, en supposant des échanges de zones à travers les limites du district scolaire. Cela n'aurait pas non plus nécessité d'allonger les trajets scolaires ou d'adapter les capacités des écoles.
- De toutes les villes étudiées, c'est Lausanne qui a réussi à obtenir le moins de mixité pour l'année 2000, même dans le cas de spécifications assouplies pour les longueurs maximales des parcours scolaires et les capacités des espaces scolaires (marge de manœuvre de 10% par rapport aux valeurs observées en 2000). Cela est probablement dû à la structure plutôt fragmentée de l'habitat de la ville.
- A Genève en 2000, l'école la plus sollicitée n'a pas pu être mélangée dans le cas de spécifications assouplies (cf. ci-dessus), en raison de sa situation isolée. Il en va de même à Lausanne pour l'école la plus chargée des districts scolaires de Floréal et Pierrefleur. Dans ces cas, il serait nécessaire d'allonger les trajets scolaires, de sécuriser les parcours, d'aménager les espaces scolaires et de prendre des mesures d'urbanisme.

Recommandations de l'étude

- La mixité dans les écoles devrait déjà être prise en compte lors de la détermination des zones de recrutement et de l'affectation des écoles.
- L'aménagement de l'espace scolaire et la construction des bâtiments scolaires devraient être davantage axés sur la promotion de la mixité dans les écoles urbaines.
- La politique de développement urbain et la construction de logements privés et sans but lucratif ont un rôle central à jouer dans la réalisation de quartiers mixtes et donc d'écoles mixtes. Dans le même temps, lors de la modernisation des quartiers, il convient de veiller à ce que les familles socialement et scolairement défavorisées ne soient pas poussées encore plus loin hors de la ville.
- L'algorithme nouvellement développé peut être intégré dans les procédures existantes d'attribution des écoles sans modifier de manière significative les étapes de travail des employés qui en sont chargés.
- Afin d'accroître l'acceptation sociale, les paramètres définis de l'algorithme devraient être divulgués en cas d'application, et la pratique d'attribution des autorités devrait être communiquée ouvertement.

"Des écoles plus mixtes peuvent également contribuer à une plus grande mixité des quartiers résidentiels. L'étude vise également à donner un nouvel élan au débat actuel sur l'équité en matière d'éducation en Suisse. Outre la mise en œuvre de programmes spéciaux pour les écoles comptant une forte proportion de locuteurs étrangers, les autorités scolaires devraient veiller à ce que les écoles soient plus mixtes. "La diversité sociale et ethnique est depuis longtemps une réalité dans les espaces urbains. Un espace urbain comprend également une école primaire mixte", explique Oliver Dlabac, auteur de l'étude.

L'étude a été menée en complément du projet de recherche international en cours "Les fondements démocratiques de la ville juste", qui est financé par le Fonds national suisse de la recherche scientifique et réalisé par le Centre d'études sur la démocratie Aarau en collaboration avec l'Université de Birmingham (Royaume-Uni). L'étude a été financée par la Fondation Mercator Suisse et l'Urban Development Zurich.

L'étude (en allemand)

Dlabac, Oliver; Amrhein, Adina; Hug, Fabienne (2021): «Durchmischung in städtischen Schulen – eine politische Aufgabe? Optimierte schulische Einzugsgebiete für Schweizer Städte», Aarau.

Le ZDA

Centre d'études sur la démocratie Aarau (ZDA) est un centre de recherche scientifique soutenu par l'Université de Zurich, la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse, le canton d'Argovie et la ville d'Aarau. Il mène des recherches fondamentales et traite des questions actuelles sur la démocratie - au niveau régional, en Suisse et dans le monde. www.zdaarau.ch

Téléchargement gratuit sur

<https://www.zdaarau.ch/news/durchmischung-in-st%C3%A4dtischen-schulen>

Pour de plus amples informations

Dr. Oliver Dlabac

062 836 94 41

oliver.dlabac@zda.uzh.ch